



Auteur: Boris Senff
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 29'907 mm²
 Valeur: 3'100 CHF

Sous la pluie, le Festival de la Cité s'est urbanisé

Bilan

Achevée hier, l'édition «hors les murs» a connu de beaux moments, malgré une identité géographique bouleversée et une météo très maussade

Les petits citadins n'y reconnaissent plus leur mère festivalière. Travaux de la Salle Perregaux oblige, le **Festival de la Cité** essaime cette année aux quatre coins de la ville et il ne fallait pas hésiter à marcher pour découvrir des surprises de très bonne tenue artistique. Achevée hier avec la troupe des Batteurs de Pavés qui proposaient justement une promenade en ville assez burlesque autour d'une adaptation des *3 Mousquetaires* de Dumas, l'édition 2014 a évidemment souffert de la pluie.

Sur 180 représentations, 32 ont dû être annulées en raison des intempéries. «Même sous la pluie, le public a répondu présent, se réjouit toutefois Michael Kinzer. Les gens se sont tenus au courant et même des spectacles déplacés et changés d'horaire ont été suivis. Ces marques de soutien nous ont fait du bien au moral.» La météo aura évidemment une répercussion sur les comptes finaux et le budget global de 2,1 millions. «Une baisse de rentrées boissons et nourriture était anticipée par rapport à l'an passé, mais le mauvais temps va occasionner un déficit.»

L'ampleur des chiffres rouges n'est pas encore chiffrable, mais la formule réinventée du **Festival de la Cité** - qui va vivre encore une, si ce n'est deux éditions du même acabit - a du moins démontré que la manifestation attire indéfectiblement un public séduit par son offre artistique. Si l'affluence de l'an dernier s'élevait à 110 000 personnes, les 50 000 visiteurs de 2014 étaient majoritairement des spectateurs et non des buveurs de bière.

Rien que sur les deux derniers soirs (vendredi et samedi), l'entier des représentations du festival affichait complet. «C'était l'une de nos plus grosses craintes, détaille Michael Kinzer. Sur un même créneau horaire, nous avons parfois 3500 places à repourvoir et le risque était qu'un ou deux spectacles se retrouvent sans public, ce qui n'a pas été le cas.»

Naviguant habilement entre fil contemporain et saltimbanque, la teneur de la programmation établie depuis quelques années explique l'attention d'un public qui, du coup, a profité de conditions optimales pour savourer des spectacles peu parasités par les aspects festifs de la manifestation. Des propositions qui allaient du burlesque de rue de *Meurtre au motel* à celui, un chouïa plus conceptuel du *Gym club* de Massimo Furlan. Le rock de Reptile Youth cohabitait (à quelques centaines de mètres tout de même) avec l'opérette *La fausse Polonaise* des Farceurs Lyriques. L'installation vivante en

cage de verre de Dries Verhoeven a suscité bien des débats et le Cirque Inextremiste bien des frayeurs amusées avec *Extension*, son spectacle époustouflant d'acrobaties poétiques avec tracto-pelle à la Cour du Valentin. Il y en avait pour tous les goûts, surtout ceux que l'on n'a pas encore. C'est ce qui s'appelle des découvertes. **Boris Senff**

Visionnez notre galerie photos du **Festival de la Cité**
cite.24heures.ch

«Même sous la pluie, le public a répondu présent, a suivi des spectacles déplacés. Ces marques de soutien nous ont fait du bien»

Michael Kinzer, directeur de la Cité



La Cie nantaise Maboul Distorsion a initié le public du **Festival de la Cité** au air tennis avec *Out* samedi au parc Mon-Repos. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC